

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Inquiétude](#), [Lecture](#), [Presse](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-10-14

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3623, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Vendredi 14 oct. 1853

Il fait un temps magnifique depuis quatre jours. J'ai envie que cela dure une quinzaine. Je pars lundi pour aller passer dix ou douze jours à Broglie. Je me promènerais beaucoup là. Ici, mon jardin et mon Cabinet me suffisent et se passent

plus aisément de beau temps. Écrivez-moi lundi à Broglie (Eure). J'y aurai votre lettre mardi matin. Barante m'a quitté hier. Douce et agréable société. Il sera à Paris lundi et veut être rentré dans ses montagnes, le 29 octobre pour y rester jusqu'à la fin de Mars. Il est occupé de son histoire du Directoire qui éclairera celle de la Convention. Ce sera certainement ce qu'il y aura de plus vrai, faits et appréciations, sur la grande révolution Française. Vous ne lisez pas le siècle, ni moi non plus ; il m'en est tombé l'autre jour un numéro sous la main, le 57e fragment, je crois d'une histoire de M. de Lamartine.

L'Assemblée constituante, qu'il publie là, en articles, pour gagner de l'argent. A peu près aussi révolutionnaire que son histoire de la Restauration est légitimiste, et beaucoup moins de talent. Personne, ce me semble, n'y fait attention. C'est-à-dire dans notre monde à nous ; mais le monde du Siècle est nombreux, et tenez pour certains que les préjugés, et les manies révolutionnaires vont s'enracinant là, bien loin de s'éteindre.

Les Débats m'ont manqué hier. Ce que je tiens pour évident et pour très rassurant, c'est que si la guerre commence elle se passera entre vous et les Turcs et qu'on ne s'en mêlerait que si vous portiez la main sur Constantinople, ce que vous ne ferez pas, je pense. C'est un accident que cette guerre un malentendu, une bêtise, passez-moi le mot, de tout le monde. On ne souffrira pas qu'elle devienne une folie. Ce n'est pas du tout pour vous rassurer, et pour me rassurer moi-même, que je dis cela ; je le pense bien réellement.

Onze heures

Vous auriez tort d'aller à Bruges. Vous n'êtes pas assez forte pour faire de belles équipées. Adieu, adieu. Ce que dit Balabine est bien drôle.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Vendredi 14 octobre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-10-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4937>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 14 oct. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3623

Varades. Mardi 14 oct^r. 1819.

Il fait un temps magnifique depuis quatre jours. J'ai envie que cela dure une quinzaine. Je pars lundi pour aller passer deux ou trois jours à Broglie. Je me promènerai beaucoup là. Ici, mon jardin et mon cabinet me suffisent et je passerai plus volontiers de bon temps. Écrivez-moi lundi à Broglie (Euro). J'y aurai votre lettre mardi matin.

Barrant ma quitté hier. Douce et agreable société. Il sera à Paris lundi et peut être rentré dans les montagnes le 25 octobre pour y rester jusqu'à la fin de Mars. Il est occupé de son histoire des Directoires qui claira celle de la Convention. Ce sera certainement ce qu'il y aura de plus vrai, fait, et apprécier, sur la grande révolution française. Vous ne lisez pas le Sicile, ni moi non plus; il n'en est tombé l'autre jour un numero sur la main, le 5^e. fragment, je crois, d'une histoire de l'Assemblée Constituante, ^{comme ça} qu'il publie là, ou articles, pour gagner de l'argent. Je peu très aussi révolutionnaire que son historien.

de la Restauration, ou légitimiste, ou beaucoup moins de talents. Personne, ce me semble, n'y fait attention. C'est à dire dans notre monde à nous ; mais le monde des Sidèle, ces nombreux et bons pour certains que les projets et les mesures révolutionnaires vont s'arrêter là, bien loin de s'opposer.

Les débats m'ont marqué hier. Ce qu'ils disent pour évident et pour très rassurant, c'est que, si la guerre l'arrive, elle se passe entre vous, et la Syrie, et qu'on ne devra pas craindre que si vous pochez la main sur Constantinople, ce que vous ne ferez pas, je pense. C'est un accident que cette guerre fut mal entendue, une défaite, par rapport au tout, de tous le monde. On ne souffrira pas qu'elle devienne une folie. Ce n'est pas du tout pour vous, rassurez-vous, que je vous rassure moi-même, que je dis cela, je le pense bien volontiers.

Sur ce,

Vous, auriez bien dû être à Strasburg. Vous n'êtes pas assez fort pour faire ce telles équipes.
Adieu, Adieu. Ce que voit Balabine est bien drôle.